

EAST SIDE CORRIGE

Les documents proposés sont 3 peintures issues de l'East Side Gallery à Berlin. L'East Side Gallery signifie « galerie du côté est ». Il s'agit de la face est du mur de Berlin qui était intouchable durant la division de la ville. En 1990, après la chute du mur, 118 artistes issus de 21 pays sont venus réaliser sur 1km³ de mur 106 peintures. En 1992 cette galerie a été classée monument historique par la ville de Berlin. Mais le climat et les graffiti ont rapidement abîmé les peintures. En 2009, pour les 20 ans de la chute du mur, la ville de Berlin a demandé aux artistes de repeindre les œuvres.

La première peinture s'intitule « la Trabant », elle a été réalisée par Birgit Kinder. Sur cette peinture, nous voyons une Trabant (une voiture de l'ex.RDA) qui traverse le mur. Sur la plaque d'immatriculation on peut lire la date de la chute du mur (9 novembre 1989). Nous voyons aussi une inscription : « Test the rest ». Lors de sa création l'artiste avait écrit « Test the best ». Elle faisait allusion au slogan d'une marque de cigarette « Test the west ». Elle proposait aux spectateurs de tester le « meilleur », c'est-à-dire l'Ouest. En 2009, lors de la rénovation, elle a modifié l'inscription et écrit « Test the rest », c'est-à-dire testez le reste / autre chose. Elle n'insiste donc plus sur l'ancienne fracture Est-Ouest. La Trabant roule vers la liberté, où qu'elle soit.

Cette peinture fait référence au passage des Allemands de l'Est à l'Ouest le 9 novembre 1989. Nous voyons que le mur est forcé, ce qui rappelle que sa chute s'est faite suite à des manifestations à Berlin-Est. Cependant la voiture n'a aucune éraflure, ce qui indique que la chute du mur a été pacifique, il n'y a pas eu de morts, les autorités de la RDA ont cédé sans résister.

Au-delà, l'artiste fait aussi référence au « coin des suicidés », un endroit du mur où les automobilistes se précipitaient à toute vitesse.

Cette voiture symbolise donc la liberté qui perce le mur.

La deuxième peinture s'intitule « La mer de l'humanité », elle a été réalisée par Kari Alavi. Nous voyons les visages d'une foule entre les deux pans du mur, la foule traverse la mer.

Cette œuvre fait référence au texte de la Bible qui raconte la traversée de la Mer rouge par les Hébreux qui fuient l'Égypte pour se rendre en Terre Promise. Il s'agit donc de montrer que la chute du mur est une libération pour le peuple est-allemand et pour l'humanité en général.

Le dernier tableau s'intitule « Il y a beaucoup de murs à détruire », il a été réalisé par Inès Bayer. Nous voyons des Européens, des Africains, des Asiatiques qui détruisent le mur. Les briques ont jetées ou déposées dans des seaux. Les Européens sont au 1^{er} plan, devant le mur, les Africains et les Asiatiques sont derrière. Au-dessus du dessin il y a une inscription : « Il y a beaucoup de murs à détruire ».

Le mur représenté ici a une fonction symbolique. Il fait référence aux autres murs qui existent encore dans le monde : entre les Etats-Unis et le Mexique, entre Israël et la Palestine ; mais au-delà il symbolise les préjugés raciaux, culturels, idéologiques qui séparent les hommes et qu'il faut détruire pour que l'humanité soit réunie.

Ces œuvres témoignent donc de la chute du mur et montrent l'espoir provoqué par sa chute.